

Appel à contributions

Du mot à la phrase : au-delà du sens conventionnel

Une perspective romane

(28-29 avril 2023)

L'existence des phénomènes à travers lesquels 'ce qui est dit dans une phrase n'est pas complètement déterminé par le sens conventionnel des mots' (Bach, 1997) est un sujet d'intenses débats concernant la division du travail entre sémantique et pragmatique. Dit autrement, le sens conventionnel des mots ne fait que contraindre ce qui est dit, sans épuiser le sens de la phrase. Une approche vériconditionnelle de la sémantique réunit ces phénomènes sous l'étiquette d'aspects non vériconditionnels du sens. Le champ qui s'ouvre à l'analyse est très large : la présupposition, les adverbes d'énonciation, les verbes modaux, les connecteurs argumentatifs etc. Leur contribution à la valeur de vérité de la phrase se laisse vérifier par des tests : l'emploi dans la protase des conditionnelles, l'enchâssement sous des verbes de parole ou des prédicats factifs etc. (Bach, 1999, Papafragou, 2006, parmi d'autres).

Nous invitons des contributions qui prennent ces phénomènes comme point de départ pour discuter la séparation entre sémantique et pragmatique dans les langues romanes. Sont à mentionner des phénomènes qui se rapportent à la sous-détermination sémantique, conçue comme une propriété sémantique des phrases qui n'arrivent pas à exprimer une proposition complète, évaluable en termes de vérité/fausseté. Nous empruntons à Bach (1994) quelques repères :

- a) La sous-détermination référentielle : les indexicaux et les démonstratifs ; les anaphores : Jean a dit à Paul de cirer ses chaussures. (de Jean/de Paul), les anaphores descriptives ('sloppy identity') : Jeanne aime son mari et Claire aussi.
- b) La sous-détermination au niveau syntagmatique : Georges a presque tué l'oie. (il s'en abstenu/il l'a manquée/elle y a survécu)
- c) Une sous-détermination de la portée (par exemple, la montée de la négation : Je ne crois pas qu'il ait dit cela. Je crois qu'il n'a pas dit cela.) (Ramat 1988, Tovena 2000)
- d) Une sous-détermination au niveau de la structure argumentale : Marie a mangé/*dévoreré (quoi ?). Les hommes préfèrent les blondes. (à qui ?)

Le phénomène de la non littéralité ('semantic slack', Bach 1994) se rapporte à des phrases qui, bien qu'illustrant une proposition complète, véhiculent un contenu communiqué qui va au-delà de ce qui est effectivement dit et auquel on aboutit par un processus pragmatique d'enrichissement ('expansion', Bach 1994). La division du travail entre sémantique et pragmatique passe par la reconnaissance du fait que l'information sémantique est encodée au niveau de la phrase alors que l'information pragmatique émerge par rapport à l'acte d'énonciation (se rapportant aux intentions, aux actions, aux inférences des locuteurs).

Sans restreindre le cadre théorique, nous accueillons des propositions de communication qui explicitent leur méthodologie de façon à interroger la frontière entre sémantique et pragmatique. Plusieurs distinctions conceptuelles viennent étoffer le débat dans la direction d'une réévaluation de la dichotomie entre aspects vériconditionnels et non vériconditionnels :

- L'opposition entre sens conceptuel et sens procédural, issue de l'approche cognitive. Quel rapport peut-on établir entre contenu procédural et aspects non vériconditionnels du sens ?
- L'opposition entre véridiction et monstration que Ducrot emprunte à Wittgenstein est conçue comme coextensive à l'opposition entre ce qui est justiciable/ ce qui n'est pas justiciable en termes de valeurs de vérité. L'hypothèse de la pragmatique intégrée à la sémantique est fondatrice pour toute une tradition française et on s'interrogera profitablement sur la façon d'articuler les aspects argumentatifs, illocutoires etc. à l'étude du sens
- Quelles autres dimensions du sens peut-on convoquer au-delà des aspects vériconditionnels ? D'une manière plus générale, quelle est la contribution du contexte ?
- Sur le plan diachronique, l'évolution à partir du sens conceptuel vers le sens procédural est une tendance amplement documentée. La modélisation de ce processus ne fait pas l'unanimité en opposant les tenants de la grammaticalisation et de la pragmatization selon l'acceptation que l'on adopte de la grammaire, morphosyntaxique ou cognitivo-communicationnelle.

Références citées :

- Bach K. (1994), "Semantic slack : what is said and more", *Foundations of Speech Act Theory*, Routledge.
- Bach K, (1997), "The Semantics-Pragmatics distinction: what it is and why it matters" in Eckard R. (hrsg.), *Pragmatik*. Linguistische Berichte, Sonderheft 8.
- Bach K. (1999), "The Myth of Conventional Implicatures", *Linguistics and Philosophy* 22, No. 4, 327-366.
- Blakemore D. (1997), "On Non-Truth Conditional Meaning" in Eckard R. (hrsg.), *Pragmatik*. Linguistische Berichte, Sonderheft 8.
- Depraetere I. (2019), "Meaning in Context and Contextual Meaning: A Perspective on the Semantics-Pragmatics Interface Applied to Modal Verbs", *Anglophonia* 28.
- Ducrot, O. (1984), *Le dire et le dit*, Paris, Minuit.
- Kronning H. (2013), "Ducrot et Wittgenstein : le « dit », le « montré » et le *logos apophantikos*" in Sullet-Nylander, F., Engel H. et Engwall G. (eds), *La linguistique dans tous les sens*. Kungl. Vitterhetsakademien.
- Iten C. (1997), *Linguistic Meaning, Truth Conditions and Relevance. The Case of Concessives*. Palgrave Macmillan.
- Papafragou A. (2006), "Epistemic Modality and Truth Conditions, *Lingua* 116, 1688-1702.
- Ramat, P. (1988), "Pour une typologie de la négation", *Cahiers d'Études Hispaniques Médiévales* 7/1988, *Hommage à Bernard Pottier*, 659-669, online: https://www.persee.fr/doc/cehm_0180-9997_1988_sup_7_1_2159.
- Tovena L. (2000), "Neg-Raising : negation as finite failure?" In Hoeksema J., Rullman H. , Sanchez-Valencia V., Van der Wouden T. (eds), *Perspectives on negation and polarity items*, John Benjamins, 331-356
- Tovena L. (2005), "Discourse and addition", *Proceedings ESSLI, Workshop Discourse Domains and Information Structure*

Langues du colloque

Les intervenants pourront présenter leurs communications dans l'une des langues suivantes : anglais, espagnol, français, italien, portugais.

Soumission des propositions

Les propositions ne dépasseront pas 500 mots (sans références) et seront envoyées jusqu'au **15 novembre 2022**. Pour l'envoi des propositions nous vous prions d'utiliser le formulaire disponible [sur le site](#), comportant les informations suivantes :

- Nom et prénom de l'intervenant
- Adresse électronique
- Université et département d'affiliation
- Titre de la communication
- Résumé (500 mots au maximum)
- Mots-clés : 3-5 mots-clés
- Références bibliographiques (5 titres au maximum)
- Note biographique (1000 caractères au maximum)

Le comité scientifique communiquera l'éventuelle acceptation de la proposition avant **le 20 décembre 2022**.

Frais d'inscription

100 euros jusqu'au 10 février 2023

120 euros après le 10 février 2023

Les frais d'inscription au colloque comprennent les pauses-café, les déjeuners et le dossier du colloque pour les 28 et 29 avril 2023.

Conférenciers invités

Lucia Tovená, Université Paris Cité

Maria Helena Araújo Carreira, Université Paris 8

Stefano Ondelli, Università degli Studi di Trieste

Comité scientifique

Maria Helena Araújo Carreira, Université Paris 8

Anne le Draoulec, Université de Toulouse 2 – Jean Jaurès

Sybille Große, Universität Heidelberg

Isabel Margarida Duarte, Universidade do Porto

Giada Mattarucco, Università per Stranieri di Siena

José Francisco Medina Montero, Università degli Studi di Trieste

CLCC

Centrul de Lingvistică Comparată și Cognitivism
S. 301, Edgar Quinet 5 - 7, sector 3
010017, București, România
clcc@lls.unibuc.ro | clcc.weebly.com



UNIVERSITATEA DIN
BUCUREȘTI
VIRTUTE ET SAPIENTIA



Stefano Ondelli, Università degli Studi di Trieste

Daniela Pietrini, Universität Martin Luther Halle Wittenberg

Cecilia Mihaela Popescu, Universitatea din Craiova

Alina Tigău, Universitatea din București

Daciana Vlad, Universitatea din Oradea

Luminița Vleja, Universitatea de Vest din Timișoara

Comité d'organisation

Mioara Adelina Angheluță (mioara.angheluta@lls.unibuc.ro, espagnol)

Oana-Dana Balaș (oanadana.balas@lls.unibuc.ro, espagnol)

Adriana Ciama (adriana.ciama@lls.unibuc.ro, portugais)

Anamaria Gebăilă (anamaria.gebaila@lls.unibuc.ro, italien)

Roxana Voicu (roxana.voicu@lls.unibuc.ro, français)